

À Fribourg, les partenaires socio-sanitaires développent l'«Attitude réseau»

«Nous n'en sommes qu'au début»

Pour mieux coordonner les prestations autour de la personne âgée, les partenaires du réseau médico-social fribourgeois adoptent l'«Attitude réseau». Un label derrière lequel se cache déjà tout un programme!

Anne-Marie Nicole

Avez-vous «l'attitude réseau»? Pour le savoir, la petite centaine de cadres infirmiers des soins à domicile, des institutions pour personnes âgées et des hôpitaux du canton de Fribourg, réunis à la mi-mai pour le lunch annuel du réseau médico-social fribourgeois, s'est livrée à un petit test à titre prospectif, sans ambition scientifique. Une façon ludique de rappeler, en ouverture de la rencontre, la nécessité d'une meilleure coordination des interventions des professionnels sur le terrain, tout au long de la trajectoire de soins de la personne âgée.

Mais au fait, qu'est-ce que l'attitude réseau?

«C'est un état d'esprit», écrivent les organisateurs de la rencontre. «C'est lutter contre les généralités, encourager la curiosité, stimuler les échanges, analyser les situations qui dysfonctionnent, lutter contre le sectarisme, (...), penser à une prise en charge globale et ne pas se limiter à sa seule institution.» C'est aussi travailler main dans la main, dans le dialogue et en bonne intelligence, pourrait-on ajouter.

En septembre 2016, alors que le canton de Fribourg a adopté depuis peu une nouvelle politique globale de la personne âgée sous la dénomination de Seniors+, les deux faitières cantonales de l'aide et des soins à domicile (AFAS) et des institutions pour personnes âgées (AFIPA) réunissent tous les acteurs du domaine médico-social du canton pour une première journée de

réflexion «Attitude réseau», un intitulé aux accents de slogan, devenu signe de ralliement des partenaires du domaine médico-social. Il s'agit alors de pallier le manque de coordination entre les prestataires de soins, de favoriser une vision commune et d'éviter ainsi de balloter les patients âgés à travers le maillage du système de santé.

Une convention de collaboration

Cette première rencontre est un succès: 400 professionnels débattent et échangent dans le cadre de divers ateliers thématiques, un prix «Attitude réseau» est attribué à l'organe de coordination du Réseau santé et social de la Gruyère pour son concept régional d'accompagnement de la personne âgée. Dans la foulée, l'Association d'aide et de soins à domicile et l'Association des institutions pour personnes âgées invitent le Réseau fribourgeois de santé mentale, l'Hôpital fribourgeois et l'Hôpital intercantonal de la Broye à ratifier une convention de collaboration. Par cet accord, les cinq institutions s'engagent à faire progresser la mise en réseau, sur le terrain, des prestations à destination des personnes âgées, tant par le développement de la coordination que par l'augmentation des compétences et l'échange d'expériences.

L'intégration des établissements hospitaliers dans le réseau médico-social est un enjeu crucial pour réussir à lever les dysfonctionnements liés aux entrées et sorties d'hôpital des patients âgés, notamment l'accueil aux urgences, la transition dans des structures intermédiaires et le retour dans le lieu de vie. Ces questions ont d'ailleurs largement occupé la rencontre «Attitude réseau» de ce mois de mai 2018, avec la présentation des conclusions d'un groupe de travail, qui a recensé les problématiques existantes et proposé des pistes de réflexion et d'action.

Il s'agit d'éviter de balloter les patients âgés à travers le système de santé.



Il est crucial de lever les dysfonctionnements liés aux entrées et sorties d'hôpital des patients âgés.

Photo: Fotolia

Outre l'amélioration des procédures hospitalières, de la communication entre organisations ou encore du management de transition, d'autres mesures typiquement «Attitude réseau», favorisant la culture de l'échange, sont mises en place. Ainsi les journées d'observation entre institutions fribourgeoises du domaine socio-sanitaire. «Notre objectif est de décloisonner les institutions et de renforcer les collaborations de réseau au niveau des professionnels, en faisant appel à leur capacité à chercher des solutions adaptées aux besoins de la personne. Et la solution se trouve parfois chez le voisin, raison pour laquelle il faut bien le connaître», résume Emmanuel Michielan, secrétaire général de l'Association fribourgeoise des institutions pour personnes âgées (Afipa).

Se projeter dans une tout autre réalité

Ainsi, Benoît Delacombaz, responsable des services de liaison de l'Hôpital fribourgeois, a vécu une journée avec les soins à domicile, aux côtés d'une assistante en soins et santé communautaire puis d'une infirmière. «En théorie, nous connaissons le travail de nos collègues. Mais le vivre sur le terrain nous projette dans une toute autre réalité. Cela nous oblige à prendre de la distance avec notre propre environnement de travail et de mieux comprendre les situations auxquelles sont confrontés les autres professionnels», raconte-t-il. Il assure qu'il ne s'arrêtera pas à cette première expérience très positive et prévoit déjà une prochaine journée d'échange en EMS.

Infirmier-chef de l'unité spécialisée démence à l'EMS Les Camélias, Pierre-Alain Jordan a lui aussi saisi l'opportunité des jour-

nées d'observation et effectué un stage aux urgences de l'Hôpital fribourgeois, sur le site de Riaz, en tandem avec l'infirmière-chef Anick Leblanc. Il avait un objectif bien précis: découvrir le fonctionnement du service, le flux et le triage des patients, pour voir comment réduire le temps d'attente aux urgences des personnes âgées souffrant de démence. Prochainement, c'est Anick Leblanc qui se rendra à l'unité spécialisée de l'EMS pour comprendre les besoins de ces résidents et

mieux les accompagner aux urgences. «Ces journées sont riches. Elles nous permettent de plonger dans la réalité de l'autre, elles facilitent les contacts. C'est plus facile de porter un regard critique quand on connaît», observe Pierre-Alain Jordan.

Une nouvelle dynamique

«Notre démarche «Attitude réseau» a créé une nouvelle dynamique dans les rapports entre les institutions», reconnaît Emmanuel Michielan. «Mais nous n'en sommes qu'au début. Pour l'heure, nous travaillons sur l'attitude, c'est-à-dire l'envie de comprendre, de créer des liens, de faciliter les relations, de lever les freins, d'avancer ensemble, d'aller à la rencontre des autres, de collaborer. Nous commençons à mieux nous connaître. Il faut laisser du temps...» ●

«La solution se trouve parfois chez le voisin, raison pour laquelle il faut bien le connaître.»